

# Centre-Alsace Insertion professionnelle

## Prendre confiance avant de tenter sa chance

30 mai 2014, DNA : par Julien Eynard,



Des projets d'entreprises utopiques d'où peuvent ressortir des idées de projets professionnels. Ici, Guillaume et son projet « Gaming Manga ».

Laurent ( à gauche), de Wittisheim, présente son projet de boulangerie, encouragé par les jurés :  
« C'est un métier très dur mais si t'es motivé, tu y arriveras. » Photos DNA - Jean-Paul Kaiser

**Après neuf jours de formation par le Réseau Etincelle, sous l'égide de la Mission Locale de Sélestat, une douzaine de jeunes en recherche d'emploi étaient mercredi à Sélestat pour présenter un projet professionnel basé sur leur passion, comme s'ils étaient entrepreneurs. De quoi leur donner des clés pour mieux aborder le monde du travail, mais surtout gagner en confiance dans leur quête de boulot.**

Dans une petite salle de l'antenne du Heyden de la mairie de Sélestat, les jeunes sont déjà là, certains accompagnés d'un proche. Ils sont un peu stressés, et la pression augmente un peu quand les sept membres du jury prennent place au premier rang. Aux côtés de Stéphanie Ritzenthaler, directrice de la Mission Locale de Sélestat, et d'Olivier Vigneron, délégué général du Réseau Etincelle (RE), les cinq autres jurés représentent les entreprises partenaires de RE.

Devant eux, la douzaine de jeunes va présenter le résultat de neuf jours et soixante heures de formation suivis dans les locaux de la Mission Locale de Sélestat. Ils ont participé à une « sensibilisation à l'esprit d'initiative professionnelle », guidés par les animatrices de RE Christiane Kammerer et Dany Geiger.

### **Le principe CPP : confiance, professionnalisme, plaisir**

Pour chacun de ces jeunes qui ont quitté l'école sans ou avec peu de qualifications, le projet consistait à valoriser leurs passions, connaissances et expériences en se mettant dans la peau d'un entrepreneur. Les codes du monde du travail ou les notions de contrat et de marketing étaient aussi au menu de cet apprentissage collectif.

« Vous êtes venus les neuf jours avec un bel enthousiasme », lance aux jeunes, avant la présentation des projets, la directrice de la Mission Locale « épatée de votre comportement et de votre attitude ». « Le défi, ce n'est pas de créer une entreprise mais de partir de vous, de votre projet professionnel, et de recharger les batteries au niveau de la confiance », expose Olivier Vigneron, de RE, en leur rappelant le principe « CPP : confiance, professionnalisme, plaisir ».

Mais place aux choses sérieuses, avec pour commencer Guillaume, de Barr. Le jeune homme de 23 ans dispose devant le jury quelques figurines et peluches et présente à l'aide du vidéoprojecteur son idée de magasin « Gaming Manga », place Kléber à Strasbourg. Comme ses camarades, il a suivi un schéma de présentation, avec cible de consommateurs, plans de financement et de communication, points forts de son entreprise, slogan, etc.

Ainsi le fan de mangas et de jeux vidéo s'appuie sur ses connaissances en la matière, s'estime « quelqu'un d'organisé pour la gestion des stocks » et table sur un capital nécessaire de 80 700 € financé pour moitié par l'emprunt. Avec une moyenne de 268 clients par mois dépensant chacun en moyenne 80 €, il viserait un bénéfice annuel prévu de 3 767 €. De quoi s'offrir un voyage ou « embaucher si possible une jolie vendeuse ». La salle en rigole et avant d'être soumis aux questions du jury, Guillaume conclut sa présentation en décrivant ce qu'il a retiré de la formation du Réseau Etincelle. « Cela m'ouvre une voie sur la vente mais je reste indécis sur mes choix », explique le jeune homme qui va maintenant « essayer de décrocher un stage dans un magasin spécialisé en mangas ou jeux vidéo ».

Plus ou moins stressés, les autres participants à la formation ont enchaîné avec la présentation de leur projet idéal. Jonathan, 17 ans, lui aussi de Barr, semble à l'aise avec son bagout et fait bien remarquer qu'en ce jour de présentation il a fait l'effort de ne pas venir en survêtement, comme cela avait été le cas lors des heures de formation.

**« Ça m'a permis de m'ouvrir, d'être heureuse et pétillante »**

Lui aussi propose un projet lié à sa passion avec un magasin qu'il situerait à Benfeld : « Tout pour la pêche ». Ses bénéfices, il les utiliserait bien pour son « rêve : aller voir la Tour Eiffel », et dit avoir retenu de la formation « des astuces pour les entretiens d'embauche ». Jonathan souhaite désormais « trouver un stage ou une formation pour être agent de sécurité ». Un juré lui demande quel est le lien avec la pêche. « Je suis quelqu'un d'hyperactif, je n'arrive pas à rester assis », sourit le garçon. Un juré se reconnaît dans ce profil et, lui aussi passionné de pêche, confirme que rester assis au bord d'un étang n'a rien à voir avec le fait de se poser derrière un bureau.

Suivent Laurent, 20 ans, grand gaillard de Wittisheim et son projet de boulangerie à Scherwiller, ou Tina, Marckolsheimoise de 18 ans, avec une originale idée de centre de loisirs pour enfants handicapés. « Les parents ont besoin de répit, je leur offre ce répit. »

La petite et timide Christelle, adepte de la photo, propose un service sur ce thème à Sélestat. À l'issue de sa présentation, le délégué du Réseau Etincelle Olivier Vigneron lui demande : « Penses-tu qu'au début de la formation tu aurais été capable de faire une telle présentation devant autant de monde ? » Elle répond par la négative et loue la formation dans un sourire. « Ça m'a permis de m'ouvrir, d'être heureuse et pétillante. » Une attitude à conserver, en toute confiance, dans sa recherche de stage dans le monde de la photo.